

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

18 JUIN 2013

Projet de loi portant des dispositions urgentes en matière de lutte contre la fraude

*Procédure d'évocation***RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
MME DEFRAIGNE
ET M. VASTERSAVENDTS

I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport relève de la procédure bicamérale facultative et a été déposé initialement à la Chambre des représentants par le gouvernement (doc. Chambre, n° 53-2763/1).

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2012-2013

18 JUNI 2013

Wetsontwerp houdende dringende bepalingen inzake fraudebestrijding

*Evocatieprocedure***VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW DEFRAIGNE EN
DE HEER VASTERSAVENDTS

I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 53-2763/1).

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Alain Courtois.**Membres / Leden :**

N-VA	Inge Faes, Danny Pieters, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
PS	Hassan Bousetta, Ahmed Laaouej, Philippe Mahoux.
MR	Alain Courtois, Christine Defraigne.
CD&V	Sabine de Bethune, Els Van Hoof.
sp.a	Guy Swennen, Fauzaya Talhaoui.
Open Vld	Yoeri Vastersavendts.
Vlaams Belang	Bart Laeremans.
Écolo	Zakia Khattabi.
cdH	Francis Delpérée.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers, Patrick De Groote, Bart De Nijn, Elke Sleurs.
Caroline Désir, Jean-François Istasse, Fatiha Saïdi, Louis Siquet.
François Bellot, Jacques Brotchi, Armand De Decker.
Wouter Beke, Dirk Claes, Johan Verstreken.
Bert Anciaux, Dalila Douifi, Ludo Sannen.
Guido De Padt, Martine Taelman.
Yves Buysse, Anke Van dermeersch.
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.
Bertin Mampaka Mankamba, Vanessa Matz.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-2127 - 2012/2013 :**

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.
N°s 2 et 3 : Rapports.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-2127 - 2012/2013 :**

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
Nrs. 2 en 3 : Verslagen.

Il a été adopté par la Chambre des représentants le 30 mai 2013, par 98 voix contre 24 et 8 abstentions.

Il a été transmis au Sénat le 30 mai 2013 qui l'a évoqué le 31 mai 2013.

La commission de la Justice a examiné, lors de sa réunion du 18 juin 2013, les articles 9 à 15 du projet de loi dont elle a été saisie, en présence du secrétaire d'État à la Lutte contre la fraude sociale et fiscale.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF PAR M. JOHN CROMBEZ, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE SOCIALE ET FISCALE

Le projet de loi portant des dispositions urgentes en matière de lutte contre la fraude, à l'examen aujourd'hui, constitue le prolongement des recommandations de la Commission d'enquête parlementaire sur les grands dossiers de fraude fiscale, approuvées quasiment à l'unanimité par le parlement, et des plans d'action du Collège pour la lutte contre la fraude fiscale et sociale, en particulier le plan d'action 2012-2013, mais aussi les plans d'action précédents.

Le secrétaire d'État souligne que le projet de loi à l'examen s'inscrit aussi dans un contexte international.

L'intervenant renvoie aux nouvelles directives du GAFI (Groupe d'action financière visant à lutter contre le blanchiment de capitaux), selon lesquelles le blanchiment des produits des infractions fiscales graves (*serious tax crimes*) doit également relever de la législation relative à la prévention du blanchiment. La proposition de directive de la Commission européenne approuvée le 5 février 2013 va dans le même sens.

La Belgique va d'ailleurs très prochainement faire l'objet d'une évaluation du GAFI.

Le secrétaire d'État aurait préféré que le projet de loi soit examiné dans son ensemble au sein d'une seule et même commission, eu égard à sa complexité.

D'une part, il y a les dispositions visant à modifier la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, de l'autre, on modifie la définition. La notion de « fraude fiscale grave et organisée » contenait deux conditions, celle de « fraude fiscale grave » n'en contient plus qu'une. Pour assurer l'homogénéité de cette notion à travers les différentes législations, il convient dès lors de veiller à ce qu'elle soit modifiée partout, y compris dans les dispositions pénales.

Het werd op 30 mei 2013 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 98 stemmen tegen 24 bij 8 onthoudingen.

Het werd op 30 mei 2013 overgezonden aan de Senaat en op 31 mei 2013 geëvoceerd.

De commissie voor de Justitie heeft de bij haar aanhangig gemaakte artikelen 9 tot 15 van het wetsontwerp besproken tijdens de vergadering van 18 juni 2013, in aanwezigheid van de staatssecretaris voor de bestrijding van de sociale en fiscale fraude.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE STAATSSECRETARIS VOOR DE BESTRIJDING VAN DE SOCIALE EN FISCALE FRAUDE, DE HEER JOHN CROMBEZ

Het ontwerp houdende dringende bepalingen inzake fraudebestrijding dat hier vandaag wordt besproken bouwt voort op de aanbevelingen van de parlementaire onderzoekscommissie naar de grote fiscale fraudedossiers, die quasi unaniem goedgekeurd door het parlement, en op de actieplannen van het College voor de strijd tegen de fiscale en sociale fraude, in het bijzonder het actieplan 2013-2013, maar ook op vorige actieplannen.

De staatssecretaris wijst erop dat voorliggend wetsontwerp zich ook situeert in een internationale context.

Spreeker verwijst naar de herziening van de richtlijnen van de FAG (Financiële Actiegroep ter bestrijding van het witwassen van geld), waarbij werd gesteld dat ook het witwassen van opbrengsten van « *serious tax crimes* » onder de preventieve witwaswetgeving moet vallen. Het voorstel van richtlijn van de Europese commissie dat werd goedgekeurd op 5 februari 2013 gaat in dezelfde zin.

België wordt zeer binnenkort trouwens geëvalueerd door de FAG.

De staatssecretaris had liever de bespreking van het volledige wetsontwerp in één en dezelfde commissie zien plaatsvinden, gelet op de complexiteit ervan.

Eenzijds zijn er de bepalingen die de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, anderzijds wordt de definiëring gewijzigd. De dubbele voorwaarde « ernstige en georganiseerde fiscale fraude » wordt teruggebracht tot één enkele voorwaarde, namelijk ernstige fiscale fraude. Men dient er dan ook voor te zorgen, met het oog op de homogeniteit van dit begrip doorheen de verschillende wetgevingen, dat deze omschrijving overal wordt gewijzigd, ook in de strafbepalingen.

Cette même notion de « fraude fiscale grave » est également instaurée dans les codes fiscaux, et s'accompagne d'un alourdissement de la peine. Ces dispositions figurent dans le projet portant des dispositions fiscales et financières diverses, dont il sera débattu au sein de cette commission.

La double condition limitait clairement le champ d'application, la portée de la législation. Le nombre d'éléments considérés comme circonstances aggravantes était limité. On tient compte des montants, y compris des montants relatifs, à savoir la proportion par rapport au chiffre d'affaires total, ainsi que d'autres éléments.

L'obligation de déclaration est elle aussi étendue. La fraude fiscale grave devra être signalée plus rapidement à la Cellule de traitement des informations financières (CTFI). La législation relative à la prévention du blanchiment est ainsi mise en conformité avec les nouvelles normes internationales du GAFI. L'extension de l'obligation de déclaration permettra à la CTFI d'être mieux informée des cas de fraude fiscale grave et augmentera le risque que leurs auteurs se fassent attraper.

L'efficacité de l'échange de données entre la CTFI, d'une part, et les auditorats du travail, le SIRS et l'ISI, d'autre part, sera renforcée. Si la CTIF estime que le rapport sur une déclaration de blanchiment qu'elle transmet au procureur du Roi contient aussi des éléments pouvant être utiles à l'un de ces services, elle pourra désormais également transmettre à ceux-ci des données concrètes du rapport.

III. DISCUSSION

Questions des membres

Mme Faes renvoie à l'objectif du projet de loi à l'examen, qui est de lutter non seulement contre la fraude grave et organisée, mais aussi contre la fraude grave non organisée, dont la gravité tient, par exemple, dans l'ampleur des montants. Dans la nouvelle définition de la fraude fiscale, le degré d'organisation ne constitue donc qu'un des critères de gravité. L'intervenante renvoie à son intervention en la matière en commission des Finances et des Affaires économiques, ainsi qu'à l'avis du Conseil d'État, qui a été amené à se prononcer sur une éventuelle violation du principe de légalité : « La possibilité de faire dépendre la peine infligée ou l'incrimination de la gravité d'une infraction introduit un élément d'imprévisibilité dans la législation pénale. » Le Conseil d'État a conclu, sur la base de la jurisprudence citée de la Cour constitutionnelle et de la Cour européenne des droits de l'homme, qu'il n'y avait pas violation à proprement parler, mais que la législation pouvait cependant être davantage mise en conformité avec le principe de

Datzelfde begrip « ernstige fiscale fraude » wordt ook ingevoerd in de fiscale wetboeken, met daaraan gekoppeld een strafverzwaring. Die bepalingen zijn opgenomen in het ontwerp « diverse fiscale en financiële bepalingen » dat straks zal worden besproken in deze commissie.

De dubbele conditie was duidelijk een beperking van de scope, de reikwijdte van de wetgeving. Het aantal zaken die als verzwarende omstandigheid werden beschouwd, waren beperkt. Er wordt hierbij gekeken naar de bedragen, met de discussie over de relatieve bedragen, namelijk de proportie ten aanzien van de totale omzet, en ook naar andere elementen.

Ook de meldingsplicht wordt verruimd. Ernstige fiscale fraude zal sneller dan nu moeten worden gemeld aan de Cel voor financiële informatieverwerking (CFI). Zo is de preventieve witwaswetgeving op het niveau gebracht van de nieuwe internationale normen van de Financiële Actiegroep (FAG — GAFI — FATF). Door de meldingsplicht te verruimen, zal er meer ernstige fiscale fraude in het vizier van de CFI komen en stijgt de pakkans voor ernstige fiscale fraudeurs.

Ook de gegevensuitwisseling tussen enerzijds de CFI en anderzijds de arbeidsauditoraten, de SIOD en de BBI wordt doeltreffender gemaakt. Indien de CFI van mening is dat het witwasmeldingsverslag dat zij overmaakt aan de procureur des Konings ook elementen bevat die nuttig kunnen zijn voor één van die diensten, zal zij nu ook de concrete gegevens uit hun dossier kunnen overmaken aan deze diensten.

III. BESPREKING

Vragen van de leden

Mevrouw Faes verwijst naar het opzet van voorliggend wetsontwerp om niet enkel de ernstige en georganiseerde fraude aan te pakken maar ook de niet georganiseerde doch ernstige fraude, bijvoorbeeld omwille van de omvang van bedragen. In de nieuwe definitie van de fiscale fraude wordt de mate van organisatie aldus slechts één van de criteria van de ernst ervan. Spreekster verwijst naar haar tussenkomst ter zake in de commissie voor Financiën en Economische aangelegenheden. Spreekster verwijst ook naar het advies van de Raad van State, die zich de vraag stelde of het legaliteitsbeginsel niet wordt geschonden : « door de mogelijkheid van het opleggen van een straf respectievelijk de strafbaarheid laten afhangen van de ernst van een gedraging komt een element van onvoorzienbaarheid in de strafwetgeving voor. » De Raad van State heeft dan op basis van de aangehaalde rechtspraak van het grondwettelijk Hof en het Europees Hof voor de rechten van de mens gesteld dat er niet zonder meer sprake is van een schending, maar

légalité. Il serait donc préférable d'inscrire, dans le Code pénal, les critères permettant d'apprécier si les faits commis peuvent ou non être qualifiés de fraude fiscale grave.

L'intervenante estime que le texte à l'examen peut effectivement soulever des difficultés. Comme l'a dit très justement le Conseil d'État, il ne suffit pas d'évoquer, dans l'exposé des motifs, ce que l'on pense devoir entendre par « fraude grave ». Le texte même de l'article devrait contenir plus d'informations. S'il est vrai que le juge peut procéder à un contrôle des faits, il doit le faire en tenant compte des critères fixés par la loi.

L'intervenante conclut que son groupe s'abstiendra lors du vote.

Mme Defraigne relève que le projet de loi vise à mettre le Code pénal en concordance avec la législation en matière de blanchiment. Le gouvernement propose d'utiliser à l'avenir la notion de fraude fiscale grave, organisée ou non. L'intervenante pense que faire dépendre l'incrimination pénale de la fraude fiscale du caractère grave de cette fraude crée un certain flou. La gravité de la fraude est-elle un élément constitutif de l'infraction ou faut-il la considérer comme une circonstance aggravante ?

L'intervenante se demande par ailleurs à partir de quand on peut considérer qu'une fraude fiscale est grave. Quel critère va-t-on appliquer pour apprécier la gravité de la fraude ?

M. Vastersavendts se rallie à l'intervention de Mme Faes et renvoie également à la discussion du projet de loi à l'examen en commission des Finances et des Affaires économiques. L'intervenant réitère son soutien à toute forme de lutte contre la fraude, mais déclare rester sur sa faim en ce qui concerne le trop grand manque de clarté des éléments matériels constitutifs. Son groupe accordera le bénéfice du doute à ce projet de loi important, mais il continuera à suivre le dossier, afin de vérifier qu'il n'y ait pas de disparités entre les différents grands ressorts.

Réponses du gouvernement et discussion

Le secrétaire d'État confirme que la problématique évoquée a déjà suscité de nombreuses discussions. Toutes les questions posées concernent en effet les contours de la définition de la notion de « fraude fiscale grave », qui trouve son origine dans les développements et les débats relatifs à la loi d'avril 2007.

dat de wetgeving desondanks toch meer in overeenstemming met het legaliteitsbeginsel mocht zijn. In het Strafwetboek zouden aldus best de criteria worden opgenomen aan de hand waarvan kan worden beoordeeld of de gepleegde feiten al dan niet kunnen worden beschouwd als ernstige fiscale fraude.

Spreekster is van oordeel dat de thans voorliggende tekst wel degelijk problemen kan doen rijzen. Zoals de Raad van State terecht heeft gesteld volstaat het niet om in de memorie van toelichting uiteen te zetten wat men denkt dat onder ernstige fraude moet vallen. Men zou in het artikel zelf meer informatie moeten opnemen. Het is juist dat de rechter de toetsing mag doen, maar deze toetst de feiten aan de in de wet bepaalde criteria.

Spreekster besluit dat haar fractie zich zal onthouden bij de stemming.

Mevrouw Defraigne wijst erop dat het wetsontwerp strekt om het Strafwetboek af te stemmen op de wetgeving inzake witwassen. De regering stelt voor in de toekomst het begrip « ernstige fiscale fraude, al dan niet georganiseerd » te gebruiken. Spreekster denkt dat de strafbaarstelling van fiscale fraude te laten afhangen van de ernst van die fraude, onduidelijkheid schept. Is de ernst van de fraude een bestanddeel van de overtreding of moet men hem als een verzwarende omstandigheid beschouwen ?

Tevens vraagt spreekster zich vanaf welk punt men fiscale fraude als ernstig kan beschouwen. Welk criterium zal men toepassen om de ernst van de fraude te beoordelen ?

De heer Vastersavendts sluit zich aan bij de tussenkomst van mevrouw Faes en verwijst ook naar de bespreking van voorliggend wetsontwerp in de commissie voor Financiën en Economische aangelegenheden (stuk Senaat, nr. 5-2127/2). Spreker herhaalt zijn steun te betuigen aan iedere vorm van fraudebestrijding, maar verklaart op zijn honger te blijven zitten wat betreft de al te grote onduidelijkheid van de constitutieve materiële elementen. Zijn fractie zal dit belangrijke wetsontwerp het voordeel van de twijfel verlenen, maar zal dit verder opvolgen om aldus na te gaan dat er geen discrepanties bestaan in de verschillende grote rechtsgebieden.

Antwoorden van de regering en bespreking

De staatssecretaris bevestigt dat er reeds heel wat discussie is geweest over de aangehaalde problematiek. De gestelde vragen betreffen immers allen de scheidingslijn met betrekking tot de definitie van ernstige fiscale fraude, die teruggaat op de toelichting en de besprekingen bij de wet van april 2007.

Le Conseil d'État observe effectivement qu'un problème peut se poser en ce qui concerne le principe de légalité, mais il explique également que cette observation est relative. Il a lui-même cité l'exemple des infractions terroristes pour illustrer les notions de « gravement » et de « massive ».

L'orateur précise que le projet incrimine la « fraude fiscale grave ». Lors des débats à la Chambre des représentants, certains membres se sont demandés quelle était l'utilité d'y adjoindre les mots « organisée ou non ». Le secrétaire d'État pense que cet ajout a une plus-value. Cela indique qu'il y a un élément aggravant lorsque la fraude grave est organisée.

La nouvelle définition proposée de la fraude fiscale n'exige plus que la fraude soit organisée. Le texte actuel que le projet vise à remplacer prévoit quant à lui que la fraude doit être grave et organisée. Cela implique des constructions, des actes consécutifs et complexes, etc. Avec le projet de loi à l'examen, la fraude, même non organisée, pourra être grave.

En résumé, l'intervenant indique que le projet à l'examen traduit concrètement les recommandations formulées par le Parlement lui-même et par des instances internationales. Il n'est pas possible de définir dans l'article proprement dit ce qui est grave et ce qui ne l'est pas. Les choses sont bien plus complexes que cela. Le juge pénal doit avoir l'entière possibilité d'apprécier lui-même le degré de gravité, et l'on verra ce qu'il en sera dans la pratique.

Mme Faes maintient sa position. Une incrimination prévue dans le Code pénal doit être clairement définie. L'infraction sur laquelle le juge est appelé à se prononcer doit être définie et le juge ne peut statuer que sur la base d'une série d'éléments inscrits dans le Code pénal. Le fait que le secrétaire d'État doive citer toutes sortes de recommandations et d'exemples dans ses explications prouve bien qu'on ne peut donner aucune définition de l'infraction qui est inscrite dans le Code pénal.

M. Mahoux pense qu'il faut d'abord s'interroger sur ce qui est à considérer comme étant de la « fraude » et ce qui ne l'est pas. Dès lors que l'on estime qu'il y a fraude, on peut, dans un second temps, se poser la question de savoir si celle-ci est grave ou non.

La jurisprudence ne manquera pas de déterminer les contours de la notion de « fraude fiscale grave ». L'intervenant souligne qu'il existe de nombreux experts en matière fiscale et il ne faut dès lors pas redouter que le principe de l'égalité des armes soit mis à mal. L'intervenant soutient le texte du projet de loi qui devra faire l'objet d'une évaluation à l'aune de son application.

De Raad van State merkt inderdaad op dat er een probleem kan zijn met het legaliteitsbeginsel, maar legt tevens uit dat deze opmerking relatief is. Bij de noties « ernstig en grootschalig » heeft de Raad zelf het voorbeeld gegeven van terrorismemisdrijven.

Spreeker preciseert dat het ontwerp « ernstige fiscale fraude » strafbaar stelt. In het debat in de Kamer van volksvertegenwoordigers hebben een aantal leden de vraag gesteld wat het nut was van de toevoeging van de woorden « al dan niet georganiseerd ». De staatssecretaris denkt dat die toevoeging een meerwaarde heeft. Het geeft te kennen dat er een verzwarende omstandigheid is, wanneer de ernstige fraude georganiseerd is.

De nieuwe definitie van fiscale fraude die wordt voorgesteld vereist niet langer dat de fraude georganiseerd is. De huidige tekst, die het ontwerp moet vervangen, bepaalt dat de fraude ernstig en georganiseerd moet zijn. Dat impliceert constructies, opeenvolgende en complexe handelingen, enz. Met voorliggend wetsontwerp kan de fraude ernstig zijn, zelfs indien ze niet georganiseerd is.

Samenvattend stelt de spreker dat voorliggend ontwerp een vertaling vormt van de aanbevelingen van het Parlement zelf en vanuit internationale hoek. Het lukt niet in het artikel zelf een omschrijving op te nemen van wat ernstig is en wat niet. De zaken zijn daarvoor te complex. De strafrechter moet de volle mogelijkheid hebben om zelf een inschatting te maken en de praktijk zal dit moeten uitwijzen.

Mevrouw Faes blijft bij haar standpunt. Een strafbaarstelling in het Strafwetboek dient duidelijk te zijn omschreven. Het misdrijf dat moet worden getoetst door de rechter moet gedefinieerd zijn en de rechter kan slechts een toetsing uitvoeren op basis van een aantal elementen die in het Strafwetboek zijn ingeschreven. Het feit dat de staatssecretaris in zijn toelichting allerlei aanbevelingen en voorbeelden dient aan te halen, levert het bewijs van het feit dat er geen definitie kan worden gegeven van het misdrijf dat in het Strafwetboek wordt ingeschreven.

De heer Mahoux denkt dat men zich eerst moet afvragen wat als « fraude » moet worden beschouwd en wat niet. Zodra men oordeelt dat er sprake is van fraude, kan men zich vervolgens afvragen of ze al dan niet ernstig is.

De rechtspraak zal de krijtlijnen trekken rond het begrip « ernstige fiscale fraude ». Spreker onderstreept dat er talrijke deskundigen in fiscale aangelegenheden zijn en dat men dus niet hoeft te vrezen dat het beginsel van de gelijkheid van wapens in het gedrang komt. Spreker steunt de tekst van het wetsontwerp, dat aan de hand van de toepassing ervan geëvalueerd zal moeten worden.

M. Laeremans se réfère à l'article 3 du texte à l'examen, bien que cette disposition ne relève pas de la stricte compétence de la commission de la Justice. Cet article prévoit que l'on peut payer au maximum 5 000 euros en espèces. Pour un montant supérieur à 5 000 euros, on ne peut payer que 10 % en espèces, sans toutefois dépasser 5 000 euros. Que se passe-t-il dans le cas d'un montant de 6 000 euros, par exemple ? Peut-on, dans ce cas, payer seulement 600 euros en espèces, alors que lorsque le prix d'achat ne dépasse pas 5 000 euros, on peut payer l'intégralité du montant en espèces ?

Le secrétaire d'État répond que jusqu'à un montant de 5 000 euros, on peut payer intégralement en espèces. Si l'on paye un acompte, il s'élève à 10 % du prix, avec un maximum de 5 000 euros. Si l'on doit payer 6 000 euros, on peut donc payer 600 euros en espèces. Et si le prix d'achat est de 60 000 euros, l'acompte sera, là aussi, de 5 000 euros au maximum.

M. Courtois se demande si les circonstances aggravantes en matière de fraude fiscale ne devraient pas être énumérées de manière explicite. Le texte proposé est libellé de façon très générale.

Le secrétaire d'État pense qu'une énumération n'est pas nécessaire.

IV. VOTES

L'ensemble des articles envoyés à la commission est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs,

Christine DEFRAIGNE.
Yoeri VASTERSAVENDTS.

Le président,

Alain COURTOIS.

*
* *

**Le texte des articles adoptés
par la commission est identique au texte
du projet transmis par la
Chambre des représentants
(voir le doc. Chambre, n° 53-2763/10).**

De heer Laeremans verwijst naar artikel 3 van de voorliggende tekst, hoewel deze bepaling niet tot de strikte bevoegdheid van de commissie Justitie behoort. Er wordt bepaald dat men tot 5 000 euro in contanten kan betalen. Voor een bedrag boven de 5 000 euro mag men slechts 10 % in contanten betalen en voor zover dat bedrag niet hoger is dan 5 000 euro. Wat bijvoorbeeld als het gaat om een bedrag van 6 000 euro ? Kan men dan slechts 600 euro cash betalen, terwijl men tot een bedrag van 5 000 euro volledig in contanten zou kunnen betalen ?

De staatssecretaris antwoordt dat men tot 5 000 euro volledig in contanten kan betalen. Als men een voorschot betaalt, bedraagt dit 10 % met een maximum van 5 000 euro. Als men 6 000 euro moet betalen kan men dus 600 euro cash betalen. Ook als men 60 000 euro moet betalen, bedraagt het voorschot maximum 5 000 euro.

De heer Courtois vraagt zich af of de verzwarende omstandigheden inzake fiscale fraude niet uitdrukkelijk moeten worden opgesomd. De voorgestelde tekst is zeer algemeen geformuleerd.

De staatssecretaris denkt dat een opsomming niet nodig is.

IV. STEMMINGEN

Het geheel van de aan de commissie overgezonden artikelen wordt aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,

Christine DEFRAIGNE.
Yoeri VASTERSAVENDTS.

De voorzitter,

Alain COURTOIS.

*
* *

**De tekst van de door de commissie
aangenomen artikelen is dezelfde
als de tekst van het door de Kamer van
volksvertegenwoordigers overgezonden ontwerp
(zie stuk Kamer nr. 53-2763/10).**